

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 70 (1973)
Heft: 8

Vorwort: Éditorial

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



SOCIÉTÉ ROMANDE D'APICULTURE

ÉDITORIAL

*Une lecture rapide ressemble à un voyage en chemin de fer.
On voit beaucoup, on retient peu.*

Sainte-Beuve

Au moment où vous lirez ces lignes, la saison apicole 1973 s'en ira déjà vers son troisième âge !

Je souhaite, pour le bien de notre apiculture romande et pour la joie de chaque apiculteur, que les hausses se seront alourdies et que le miel aura bien mûri dans l'intervalle.

L'année apicole dure aussi longtemps qu'une année ordinaire, mais il faut bien admettre que le résultat — excellent, bon ou médiocre, lorsqu'il n'est pas nul — est déterminé par le temps qu'il fait pendant quelques petites semaines seulement. Nous disons volontiers que la quantité de miel que peuvent emmagasiner nos avettes est tributaire du temps. Nous ne devons cependant pas perdre de vue que le bon poids des magasins à miel de nos ruches dépend en majeure partie de la manière dont nous avons conduit le peuple de nos abeilles depuis l'extraction du miel de la saison passée ! Ceux qui n'auront pas négligé de rajeunir leurs reines et qui auront su **travailler riche** en nourrissant leurs ruchées abondamment et en temps opportun auront eu, au cours de ces derniers mois, la juste récompense de leur assiduité et de leurs fréquentes visites au rucher. J'espère et je souhaite que la grande majorité des lecteurs fassent partie de cette catégorie d'apiculteurs heureux.

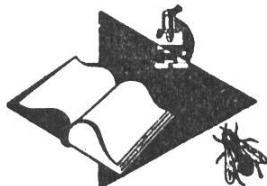
Chers amis lecteurs, ici même, à maintes occasions, j'ai formulé plaintes et lamentations en présence du silence profond qu'observaient à l'égard de notre *Journal suisse d'Apiculture* les chercheurs, les observateurs et les praticiens de notre Institut national du Liebefeld. L'espoir et la patience étant les qualités premières de tout apiculteur, ensemble nous avons attendu, ensemble nous avons espéré pendant plus de deux ans. Ensemble réjouissons-nous ! Ce n'est pas sans savourer un malin plaisir que je puis vous annoncer aujourd'hui que dans les pages qui suivent vous pourrez prendre connaissance de la très intéressante et instructive conférence que donna M. le Dr Wille aux inspecteurs de ruchers de Suisse romande réunis à Genève le 19 mai dernier.

Pour cause de manque de place — tous les lecteurs comprendront

que le mouvement anti-inflationniste touche également notre revue mensuelle — il ne m'est pas possible de reproduire dans ce numéro certains articles non moins intéressants que vous aurez le plaisir de parcourir prochainement.

Sion, le 15 juillet 1973.

A. Fournier.



DOCUMENTATION SCIENTIFIQUE

FACTEURS DE RÉSISTANCE DE LA COLONIE D'ABEILLES CONTRE L'AGENT PATHOGÈNE DE LA LOQUE AMÉRICAINE

par *H. Wille*

section apicole de la Station fédérale de recherches laitières
de Liebefeld

Pour mieux comprendre ces phénomènes de résistance retracons brièvement le cours de l'infection chez la larve individuelle. L'agent pathogène de la loque américaine, **Bacillus larvae**, sous **forme sporulée**, est avalé avec de la nourriture par la toute jeune larve. D'après nos connaissances actuelles l'agent pathogène ne peut déclencher la maladie etachever son développement que s'il est ingéré par une jeune larve âgée de zéro à quarante-huit heures après l'éclosion. Dix à 100 spores suffisent pour infecter une larve âgée de quelques heures, environ 1000 sont nécessaires pour une larve de vingt-quatre heures, 10 000 spores pour une larve de quarante-huit heures. Occasionnellement, avec des doses d'infection très fortes, on arrive à infecter des larves encore plus vieilles. Normalement ce cas ne se produira pas dans une colonie volant librement. Les spores de **Bacillus larvae** sont entraînées avec la nourriture dans l'intestin moyen. Là elles germent en quelques heures jusqu'à vingt-quatre heures et donnent naissance à des bâtonnets qui lentement commencent à se multiplier. En général cette croissance est très restreinte tant que la larve se trouve à l'état **non operculé**, donc pendant la période où elle est nourrie. Plus bas nous mentionnerons une importante exception à cette règle. Malgré que l'agent pathogène se soit établi dans la larve, elle se développe normalement jusqu'après l'operculation. C'est seulement à partir de ce moment que l'agent se multiplie très rapidement, d'abord dans